

Discours d'ouverture du 15<sup>ème</sup> congrès des professeurs de français aux Pays-Bas, prononcé par le président du congrès, Monsieur Marcel van den Munckhof

Votre Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France,  
Vos Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, les Conseillers et autres membres du corps diplomatique de Belgique et de Wallonie, du Burundi, du Canada et du Québec, de Côte d'Ivoire, de France, du Maroc, du Sénégal, de Suisse,  
Monsieur Jean Marc Defays, président de la Fédération Internationale des Professeurs de français,  
Mesdames, Messieurs présents ici en vos grades et qualités...  
Chers collègues,

Soyez tous, sincèrement, les bienvenus dans ce palais des congrès pour fêter la francophonie !

Il y a deux ans nous étions également ici pour faire la fête du français. Le thème du dernier congrès était *le français, ça marche !* Nous avons vécu de beaux moments ensemble pendant ces deux journées, tout comme les autres années. Ceci sera le quinzième congrès national et la septième édition sous ma présidence. Et chaque fois je me demande si le nouveau congrès va connaître le même succès que les autres éditions. Faut-il continuer cette belle aventure ? Mais le travail avec mes cinq autres collègues du comité organisateur, les contacts avec beaucoup de gens dans le monde de l'enseignement du français et le monde de la diplomatie et tous ceux qui œuvrent pour la plus belle langue du monde, tout cela m'encourage à recommencer cette belle aventure. Et regardez autour de vous, vous êtes de nouveau venus en si grand nombre ! Et vous êtes tous enthousiastes pour la belle langue qu'est le français !

Malheureusement cet enthousiasme ne semble pas être partagé par nos dirigeants politiques ni par les responsables de nos établissements. A mon grand regret je constate encore que, malgré les efforts, le français souffre aux Pays-Bas : le niveau baisse tout comme le nombre d'heures de cours dans les collèges et les lycées. Là il y a bien des défis...

A part cela, les employeurs disent que les langues étrangères, et surtout le français, sont indispensables pour notre économie. Mais nos responsables ne semblent pas les entendre. Comment remédier à ce problème ? Mais cela pourrait être un défi non seulement pour les professeurs mais aussi pour nos invités. Et pour démontrer l'importance du français pour l'économie nationale, voici ce bel exemple: nous avons l'honneur de compter parmi nos invités d'honneur le Délégué général du Québec à Bruxelles, Monsieur Michel Audet. La Délégation générale du Québec à Bruxelles, qui couvre tout le Benelux, existe depuis 1972. Mais 2019 est une année importante – et historique ! – pour la Délégation québécoise ! Pour la première fois de son histoire, un représentant de la Délégation est basé aux Pays-Bas ayant pour but exclusif de développer les liens entre le Québec et notre pays : il s'agit de Madame Margareth Siertsema, qui occupe le poste d'attachée aux affaires économiques et scientifiques, et qui sera présente sur le stand du Québec dans notre salon des exposants aujourd'hui.

Tout ceci nous a amené à choisir comme titre *le français enjeu*. Parce que notre enjeu pendant ces deux journées, c'est le français ! C'est notre point commun. Et évidemment, ce n'est pas le moment, aujourd'hui ni demain, de déprimer. Parce que le deuxième sens de notre titre est *le français en jeu* ! On pourra donc jouer avec la langue française, jouer avec la didactique, jouer avec la littérature.

Cela m'amène à un projet que j'ai eu l'occasion de connaître lors de ma visite, avec un autre collègue du comité organisateur, au salon du livre de Bruxelles. Grâce à une invitation de la présidente de l'Association des professeurs de français en Belgique et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, nous avons pu visiter ce salon et y rencontrer des éditeurs et des écrivains. Mais nous avons aussi vu un très beau projet que je voudrais présenter ici en quelques mots.

Le 23 avril est la journée mondiale du livre, instaurée par l'UNESCO en 1995. La Fédération Wallonie-Bruxelles a pris l'initiative d'inviter tout le monde aux bienfaits d'un quart d'heure de lecture quotidien : 15 minutes de calme, de découvertes, de complicité, d'évasion. La Fédération Wallonie-Bruxelles convie chacun à faire halte pendant un quart d'heure pour lire, à la maison, à l'école, au travail, dans les transports. Je trouve que c'est une très belle initiative et je me demande : pourquoi pas la reprendre ici aux Pays-Bas ? La lecture dans les écoles, en néerlandais comme en français, est primordiale pour apprendre la langue. Et si nous faisons commencer tous nos cours par 15 minutes de lecture. 15 Minutes par semaine pour enfin terminer par 15 minutes par jour. Si nous répandions ensuite cette idée dans tous nos établissements, ce serait un bon début ! Pour vous souvenir, dans votre sacoche, offerte par l'Ambassade de France et Institut français, vous trouverez un signet vous incitant à la lire.

Madame Alie Toussaint, co-fondatrice de ce congrès, qui nous a quittés il y a un an à l'âge de 90 ans, a fait des recherches sur la lecture en classe de français auprès des jeunes élèves néerlandais. Je voudrais rendre hommage ici à Alie. Elle serait très contente d'apprendre que nous allons poursuivre son chemin tant pour le congrès que pour la promotion de la lecture !

Pour ouvrir officiellement le congrès, je voudrais inviter Son Excellence Monsieur Philippe Lalliot. Avant de devenir Ambassadeur de France aux Pays-Bas il a fait – entre autres – des études de littérature française. « Qui mieux que lui sait nos besoins », pour ne citer que Jean de la Fontaine ...

...

Mes collègues, on reste entre professeurs. Comme vous le savez sans aucun doute, vous êtes invités à vous fédérer avec vos collègues en vous associant à Levendé Talen. Les diverses associations dans le monde se sont unies dans la Fédération Internationale des Professeurs de français FIPF. *L'union fait la force*. Qui mieux qu'un Belge pour souligner cette devise ? C'est un grand honneur pour moi de pouvoir accueillir aujourd'hui le président de la FIPF, Monsieur le Professeur Jean Marc Defays. Il a accepté notre invitation pour faire la conférence plénière de ce congrès. Monsieur le Professeur, à vous la parole.

...

Maintenant, que le congrès commence ! Jouons ensemble le jeu du français. Dans le livret vous trouverez de quoi jouer : il y a même un puzzle qui pourra vous faire passer quelques jours dans le Midi de la France ! En outre, vous trouverez dans une des salles une belle exposition sur les Schtroumpfs, une exposition qui est offerte par Wallonie Bruxelles International. Il y aura une tombola. Plein de jeux, plein de choses ludiques donc.

Mesdames et messieurs les intervenants, faites que tout le monde participe au jeu pour que le français rentre en jeu dans tous les établissements éducatifs aux Pays-Bas. La fin de chaque jeu sera fait par une musique bien connue ; ce ne sera que la musique, le jeu c'est pour vous.

Je vous souhaite bon jeu !